

Loin des clichés

À DEUX, **ÉMILIE PLATEAU ET MARZENA SOWA** RETRACENT LA VIE HORS NORME DE **VIVIAN MAIER**, CETTE **PHOTOGRAPHE** DÉSORMAIS CÉLÈBRE MAIS QUI DE SON VIVANT N'A JAMAIS RIEN MONTRÉ. UNE **ALCHIMIE** PARFAITE POUR UNE BIOGRAPHIE **HABITÉE** PAR L'ESPRIT ET LE REGARD DE CETTE **FEMME LIBRE**.

RENCONTRE **Olivier Van Vaerenbergh**, à Angoulême

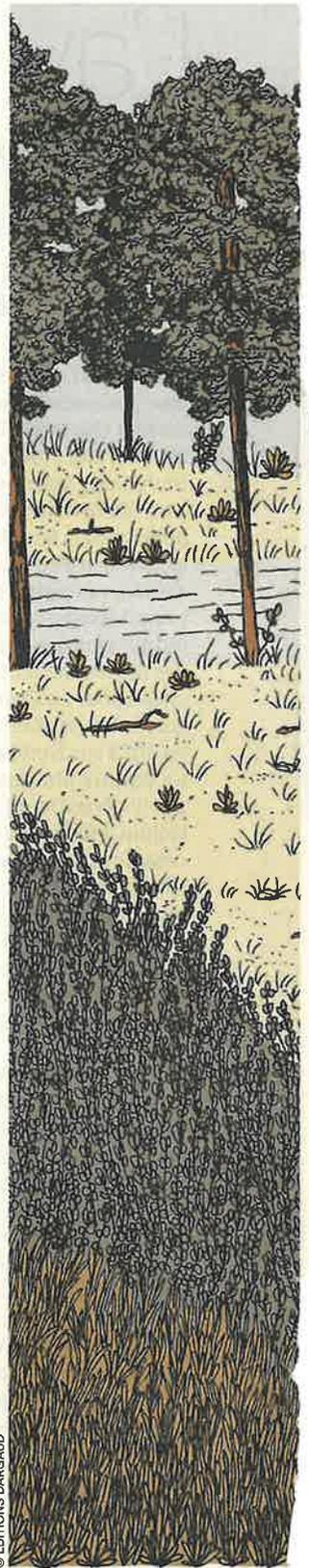
Vivian Maier, Américaine aux origines françaises, née en 1926 et décédée en 2009, serait restée la parfaite anonyme qu'elle fut toute sa vie si un amateur de photos n'avait découvert par hasard une grosse boîte de pellicules non développées dans un garde-meuble vendu aux enchères. Trente mille clichés, bientôt rejoints par des milliers d'autres, et qui vont révéler au monde une artiste rare dont on ne savait rien, désormais saluée comme l'un-e des photographes et artistes les plus importants-e-s de son siècle. Une grande artiste, un parcours improbable et surtout "une femme libre" qui ne pouvait laisser insensibles deux autres, Émilie Plateau au dessin et Marzena Sowa au scénario. Plus fou encore: Vivian Maier n'a même a priori jamais tenté de son vivant d'exposer ou vendre ses photos réalisées quotidiennement pendant plus d'un demi-siècle. Elle choisit au contraire le métier de nounou. "Un métier alimentaire pour faire ce qu'elle voulait, et garder la liberté de pouvoir se promener dans les rues tous les jours, racontent les deux autrices rencontrées au dernier festival d'Angoulême. Elle lisait beaucoup de livres, allait beaucoup au cinéma. Elle était intelligente, complexe."

La collaboration du duo touche à la grâce. Rarement textes et images dessinées avaient à ce point transposé parfaitement une photographe et ses photographies sans rien pouvoir montrer de son "vrai" travail.

Une juste traduction, comme le souligne la scénariste de *Marzi* et de cet incontournable *Vivian Maier*: "Plonger dans la vie de quelqu'un à qui tu ne peux pas poser de questions, c'est comme apprendre une langue étrangère". Maier était une artiste aux choix de vie radicaux qu'on perçoit dans chaque case et chaque texte de cette biographie en bande dessinée. Sowa lui fait dire ainsi: "Je photographie le monde dans lequel je vis, dans ses moindres détails. Parfois même ces derniers sont plus révélateurs que les unes des journaux. Mais les unes, je les photographie aussi. Vous allez me demander: pourquoi? Et je vous répondrai: pourquoi pas? J'aime ça, puis c'est tout. J'aime le monde qui m'entoure, je le mémorise dans sa beauté et sa laideur. Dans tout ce que les gens ne voient pas."

Dévoiler sans trahir

"J'ai découvert Vivian Maier en 2013 par une amie, puis par le documentaire de John Maloof, l'homme qui, le premier, a découvert ses photos, nous explique Émilie Plateau. J'ai eu un vrai coup de cœur. Son regard sur les gens en marge de la société, les détails du quotidien, le côté très graphique de ses photos... J'ai été très vite fascinée par sa vie, son parcours." Une inconnue connue qui entre également en écho avec la vie de Claudette Colvin et *Noire*, son premier album très remarqué en 2018 chez Dargaud (lequel, malin, a demandé aux autrices d'aligner leur maquette sur ce premier opus). Elle



© EDITIONS DARGAUD